

PU₂KEQIRI, QIRITARO, QIRITAKO, PIRITAWO

Dans Ž. A. IX, 230, sous le titre „*Piritawo, Qiritako, Qiritaro*“, nous avons traité l'étymologie des noms mycéniens cités (notre note et les étymologies traitées n'ont pas eu, d'ailleurs, la chance d'être citées dans *Studies*). Nos identifications de *Piritawo*=Πλίνθων (cp. Πλίνθας et Πλίνθιος), de *Qiritako*=Γέ/Βρίθακος et de *Qiritaro*=Γέ/Βρίθαλος (cp. Βρίθαγόρας, Βρίθω) restèrent inconnues ou bien négligées même dans „*The Mycen. Greek Vocab.*“ de J. Chadwick et Lydia Baumbach (v. Glotta, XLI): un mot πλίνθος n'y existe pas et il n'est cité pas même sous le mot βρίθω, pour lequel a servi de base l'étymologie de G. Björck *piritawono*=Βριθάνων (v. *Docs.*, s. v., p. 423). Tandis que l'étymologie citée de G. Björck fut adoptée dans *Docs.* sans aucune réserve, les auteurs du „*Vocabulary*“, sous le mot βρίθω cité, notent: „poss. *Brithawon*, but if correct this would exclude any connexion between βρίθω and βρών, so prob. to be rejected“. Nous avons souligné les derniers mots, pour marquer l'ambiguïté de l'expression, où l'on ne voit pas clairement ce qu'il faudrait rejeter: l'étymologie du nom *Piritawo*=*Brithawon* et le mot βρίθω du Vocabulaire ou la „connexion between βρίθω and βρών“. En effet le mot βρίθω ne doit pas être rejeté du vocabulaire grec mycénien vu que nous avons des représentants sûrs du thème βρίθ- et de la racine βρι- dans les noms *Qiritako* et *Qiritaro*, comme nous l'avons montré dans notre note citée. En outre, la racine βρι- (de *gwri-) se cache même dans le second élément du nom mycénien de Pylos *Pu₂ keqiri* (de Ta 711.1), suggéré d'abord par B. Čop dans Ž. A. VIII, 254 (n. 25). La première transcription du nom fut proposée par V. Georgiev (*P.*=Φύγες-φιλις; de φέγγος „éclat, lumière“ et -τελης). Le premier élément du nom (*pu₂ ke-*) fut traité par B. Čop (*l. c.*) et interprété par le thème grec φυγε-. *P.* selon B. Čop serait par conséquent Φύγε-βρις (avec le sens „force“ — „Gewalt“ — pour l'élément -βρις).

Nous croyons que l'élément βρι(θ)— dans les trois noms cités (*Qiritako*, *Qiritaro* et *Pu₂ keqiri*) est bien identifié. Quant au premier élément *pu₂ ke-*, nous voyons deux possibilités d'identification: πυχη/ει (v. hom. πυκι- usité comme premier élément d'un composé, p. ex. dans πυκι-μήδης; cp. surtout le nom Πυκι-μήδη) et φύρκος=πύργος (connu de même comme premier élément de quelques noms. Φύρκηππος, Φύρκηνος, Φύρκων; cp. Πυργό-θεμις, -τελης etc.). Si nous tenons compte de la nature du signe *pu₂*, qui rend d'ordinaire la syllabe grecque aspirée φυ, nous nous prononcerions pour, Φύρκε(σ)-βρις „ferme (robuste, vigoureux) comme une forteresse“, „fort comme une tour“, ce qui serait en accord avec la haute fonction d'un personnage important. Le surveillant *P.* de la cour de Pylos appartenait, selon toute apparence, à une famille influente de Pylos, comme on pourrait juger d'après son nom emphatique (cp. le nom burlesque de la comédie nouvelle Πυργο-πολυ-νίκης).